

LE MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie;

Paraissant tous les samedis à 3 heures du soir.

TE VEA NO TAHITI.

Mahariri 38, N° 42.

Mahana mai te 26 opea 1868.

PAIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):
 Un an, 10 fr.
 Six mois, 6 fr.
 Trois mois, 3 fr.
 Un semestre, 2 fr.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser
 à l'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PAIX DES ANNONCES (au comptant):
 Les 10 premières lettres, 5 fr. la ligne.
 Au-dessus de 10 lignes, 3 fr. la ligne.
 Les annonces renouvelées ou publiées le samedi de prix de la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Décision concernant un huissier. — Départ pour Valparaiso. — Droits perçus à l'entrée. — Aya important.
 PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — La colonisation en Australie. — Mouvements de port. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux Îles de la Société,
 Vu la demande du cousin Neveu (Georges) sollicitant les fonctions d'huissier;

Vu l'article 38 du décret du 18 août 1868 portant organisation judiciaire dans les Etablissements français de l'Océanie et les États du Protectorat;

Vu l'article 7 de l'ordonnance du 24 avril 1843, ensemble l'article 6 du décret du 14 janvier 1860;

Sur la proposition du chef du service judiciaire,

Avisons et nous ordonnons :

Art. 1^{er}. Le cousin Neveu (Georges) est nommé huissier près les tribunaux institués à Papeete.

Art. 2^e. Le procureur impérial, chef du service judiciaire, est chargé de l'exécution de la présente décision, qui sera publiée au *Messenger* et insérée au *Bulletin officiel* des Etablissements.

Papeete, le 12 octobre 1868.

DE JOUSLAUD.

Par le Commandant Commissaire Impérial :

Le Procureur impérial, Chef du service judiciaire,
 Hotoxer.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Poste aux Lettres.

L'avis *Lamora-Piquet* partira prochainement pour Valparaiso et sera chargé de la correspondance.

Un avis ultérieur annoncera le jour de son départ.

Service des Contributions.

Nous croyons utile de donner quelques explications pour faire suite au tableau du mouvement commercial inséré au *Messenger* du 9 octobre courant :

Droits perçus à l'entrée.

Ces droits ne sont perçus que sur les marchandises admises à la consommation ou transbordées; celles restant à bord n'y sont pas soumises.

Il est exigé du commerce importateur une somme de 78,000 fr. par semestre, répartie entre tous les commerçants de 1^{re} classe. Le taux des droits perçus pour le 1^{er} semestre 1868 s'est élevé à 75 fr. 88 p. 0/0, et tend à diminuer au fur et à mesure de l'augmentation des importations.

Il est perçu un droit fixe sur les spiritueux de 50 c. par litre; mais le produit de ce droit vient en déduction de ladite somme de 78,000 fr. exigée du commerce. Les vin, bière, vermouth ne sont pas soumis à ce droit et sont considérés comme marchandises sèches.

DIRECTION DES AFFAIRES INDIGÈNES

Depuis quelque temps, les incendies se multiplient dans les montagnes et menacent à chaque instant les habitations. On rappelle à tous les indigènes que les incendies, par impudence, même dans les champs, sont punis de la peine de la mort, d'après l'article 438 du Code pénal, d'une amende de 50 à 500 francs.

Toute personne trouvée en contravention à l'article précédent sera poursuivie immédiatement.

E teu mahana, hura mahana ao nei te rahi roa raa te iahi i ni te moua, e aia i itea hi te hura e hura aia te ma tau fua. Te iahi fahua hia te nei to Tahiti aia e, e o mau ara raa 'ou e tupa mau no roa te hapaao 'ou, e te nei to mau fenua aia e aloa, e a hapaao aia hia te e te aloa, e o fahua hia mai te i te i trava aia e te pua raa tupa iahi, i te tupa e 50 francs e tae nei ta hi 500 francs.
 O te fua 'ou e fahapaao 'ou e i trava i ni nei, e hava hia ta i trava ra.

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 16 octobre 1868

Lundi dernier, M. le contre-amiral Cloué, commandant en chef la division navale du Pacifique, offrait à bord de l'*Astée* un dîner à S. M. la Reine Pomare et aux membres de sa famille.

Toute la société de Tahiti avait été invitée pour le soir à une fête à bord de cette frégate. Le gaillard d'arrière était transformé en une salle de bal du meilleur goût.

A huit heures et demie, les invités commencèrent à arriver, et la musique donna la signal de la danse, qui se prolongea jusqu'à trois heures du matin.

La colonisation en Australie.

On écrit de Brisbane (Australie), le 23 mars, au *Journal officiel* :
 Le développement des diverses provinces qui forment le continent australien est digne de la plus sérieuse attention, aussi bien au point de vue de l'accroissement de la population qu'en raison des

produits que ces pays exportent en Europe. En 1770, le capitaine Cook découvrit la Nouvelle Hollande et jeta l'ancre à Botany Bay, où il s'éleva aujourd'hui l'opulente ville de Sydney. Au commencement de l'année 1788, l'expédition scientifique de l'Infortuné La Pérouse mouilla sur la même rade; presque au même temps que le gouverneur, Philippe amena avec lui 500 condamnés des deux sexes, destinés à fonder une colonie pénitentiaire. Depuis lors, il a convoié des colons libres se joignant aux arrivages des condamnés, qui ont fini par se fonder dans la masse des émigrés, et aujourd'hui la Nouvelle-Galles du Sud, capitale Sydney, compte seule 417,000 habitants, et son étendue est si considérable que les colons de la partie nord-est, se trouvant trop éloignés du siège du gouvernement, demandèrent et furent autorisés à former, en 1859, une nouvelle province qui prit le nom de Queen's Land et a pour chef-lieu la ville de Brisbane.

At moment de sa séparation, la Terre de la Reine (Queen's Land), dont la superficie est au moins trois fois égale à celle de la Grande-Bretagne, n'avait que vingt mille habitants. En dix ans, leur nombre s'est élevé à quatre-vingt-dix mille. La province est régie par un gouverneur et un parlement local composé de deux chambres. Les villes de Brisbane, Prairton, Warwick, Gayndah, Gladstone, Rockhampton et plusieurs autres se constituent rapidement. La capitale, sise au bord de la rivière dont elle a gardé le nom, n'est qu'à quelques lieues de la mer et possède pour port le magnifique baie de Moreton, qui est si sûre et d'un accès si facile, que nous avons vu y entrer, il y a quelques semaines, sans le secours des pilotes, un des plus grands steamers de la marine royale, l'*Himalaya*, qui jauge 3,500 tonneaux et peut recevoir 1,600 personnes à bord.

Depuis le commencement de l'année, les rapports de la topographie et des productions, de très-grandes analogies avec la Haute-Californie. Des productions de montagnes de l'intérieur, sont l'arbuste le plus commun, jusqu'au littoral, le pays est formé de vastes prairies naturelles arrosées par une foule de rivières, telles que celles de la Condamine, de Brisbane, de Victoria, de Burnett, de Dawson et de Nogah. Ces prairies sont singulièrement propres à l'élevé du bétail, et la province possède déjà plus de 6 millions de moutons, 1 million de bêtes à cornes et 50,000 chevaux. La pluie est modérée par les brises venant du large, aussi y rencontre-t-on également les plantes tropicales et celles de la zone tempérée. Le coton surtout a donné des résultats excellents, et on le cultive sur une plus grande échelle; 60,000 livres sont exportées d'Angleterre l'année dernière, comme cresson, ont été trouvées de bonne qualité. La canne à sucre est l'objet de soins particuliers, et la presse de l'augmentation de la production indigène se trouve dans la diminution de l'importation étrangère. La récolte du blé, d'un bon poids et des meilleures sortes, se calcule sur le rendement de quinze boisseaux par acre, et pour ce qui est de la vigne, les ravages de l'oidium ont seuls été un obstacle à une bonne récolte.

L'administration vient de publier les tableaux officiels du commerce de la colonie pendant l'année 1868. Les importations ont atteint le chiffre de 1,880,625 liv. sterling, et les exportations celui de 2,086,362 livres. Ces chiffres sont considérables, eu égard à celui de la population. La ville de Brisbane figure pour les deux tiers dans le commerce général. Rockhampton, Maryborough et Cleveland viennent ensuite. La laine est toujours le principal article d'exportation. En 1867, on en avait expédié pour une valeur de 1,420,000 liv. sterling. Les mines d'or, d'argent, de cuivre et de plomb commencent à être sérieusement exploitées. Comme on l'a vu, l'or se trouve tantôt en grains, dans les terrains d'alluvion, tantôt sous la forme de quartz aurifère. Les gisements de Crysope de Chastworth et Cape River ne le cèdent en rien à ceux de Rio-Sacramento. L'exportation de la poudre d'or qui, en 1867, n'avait été que de 189,248 livres en poids, est montée, en 1868, à 593,516 livres. L'exportation de cuivre a été de 72,000 livres. On n'a point encore signalé de gisements houillers, mais on le fera le jour où l'on aura de Sydney, les mines de Newcastle donnent 30,000 tonnes de charbon par semaine. La mine de Waratah seule peut fournir 16,000 tonnes par mois. Il y a là de quoi approvisionner largement les parages australiens.

D'après ce qui précède, on voit que des sept provinces qui forment le nouveau continent du Sud, la Terre de la Reine s'est prise une des moins favorisées; mais, comme les autres, elle ne doit pas oublier que l'agriculture et l'éducation des meilleures races de l'espèce ovine renforcent les sources les plus assurées de sa richesse et de sa prospérité. La société d'acclimatation de Brisbane l'a bien compris, et elle a déjà fait de grands sacrifices pour faire arriver dans son jardin les plantes et les animaux d'Europe, de l'Inde, de la Chine, du Japon et d'Amérique qui lui ont été envoyés par des navires de la colonie. Le parlement, par un acte récent, a donné les plus grands encouragements à l'immigration européenne. Des passages gratuits seront concédés dans certains cas, et, dans d'autres, le prix de la traversée d'Angleterre est abaissé à huit livres sterling pour les hommes et à quatre livres pour les femmes et les enfants.

Les écoles, les établissements d'instruction supérieure sont en progrès. Il y a une école des arts et métiers, des cours d'agriculture et de zoologie et, au point de vue artistique même, Brisbane n'est pas trop en retard. Les chemins de fer se développent rapidement, et le gouverneur de la colonie a inauguré, le 11 de ce mois, quarante-six milles nouveaux de la ligne qui relie Brisbane, Ipswich, Warwick et Allora.

